

et méthodes de production plus avancées des autres pays capitalistes. Il accélère ainsi aussi le processus de formation d'organisation et de puissance de la classe dominante. L'industrie qui s'est développée en Argentine est organisée sur la base de la grande exploitation industrielle, c'est-à-dire avec des méthodes les plus perfectionnées de l'utilisation du travail humaine.

Une extrême concentration capitaliste et une misère croissante du prolétariat caractérise se développement. Les contradictions du pays de colonisation et de sa caractéristique d'agriculture et d'élevage, ont permis que la situation générale de vie de la classe ouvrière pût être supérieur à celle des grands pays capitalistes. Cependant le niveau d'existence du prolétariat argentin va en diminuant. La cherté de la vie, suivant les données officielles du gouvernement argentin, atteignait une augmentation de 86%, de 1910 à 1919, et ces dernières années elle a augmenté encore davantage. La moyenne des salaires calculée par le département du travail était de 3.81 pesos en 1914 et de 5 dans la capitale, en 1923. Des milliers d'ouvriers non qualifiés gagnaient et gagnent encore une moyenne de 4.63 à 2.76 pesos par jour, et les femmes de 2.01 à 4.03. Il y a une masse d'ouvriers sans profession déterminée qui constituent une population de plus d'un million d'habitants dans tout le pays. Dans l'intérieur du pays les salaires sont encore plus bas, bien que la cherté de la vie y soit également très considérable.

En général la journée de travail des ouvriers et des ouvrières est au-dessus de 8 heures. Dans la capitale fédérale, la moyenne de la journée de travail des femmes est le plus de 8 heures. Dans l'intérieur, la situation est encore pire. Le chômage, bien qu'il ne soit pas très intense, commence à se faire sentir parmi les ouvriers industriels. Le problème de l'immigration a aussi déterminé en partie l'échec de grandes grèves: presque toutes les grèves de ces deux dernières années signalent comme facteur négatif ces courants d'immigration qui ne sont pas entraînés, par un appui moral et matériel, dans le terrain de la lutte des classes.

Da lutte contre l'impérialisme

Ainsi que le constate la lettre ouverte de l'I.C., il y a parmi les tâches les plus importantes et les plus immédiates du P.C. argentin, la lutte contre l'impérialisme capitaliste, dont le rapide développement tend à transformer les pays sud-américains en pays coloniaux.

Et plus loin: "Comme la lutte de la classe ouvrière est internationale et qu'elle ne pourra triompher définitivement que sous le terrain international, la lutte des pays opprimés contre l'impérialisme prend un caractère nette-